

VIE DE L'INSTITUT

Groupe départemental de la Corrèze

Notre réunion mensuelle du 20 mars 1958

Les camarades sont venus nombreux à St-Etienne aux Clos chez nos amis Roux. Nous notons avec satisfaction la présence de trois nouveaux.

C'est le fruit de dix ans d'expérience que nous présentent nos camarades. Les locaux vastes et clairs, le grand air, la beauté et la solitude du plateau semi-désertique, tout a favorisé l'éclosion d'un travail efficient.

Le matin, dans la classe des grands, on nous montre comment on peut exploiter en profondeur les textes des enfants. Je note entre autres :

Le texte choisi étant inscrit par le maître au tableau, les enfants le mettent d'abord au point seuls avec une craie de couleur, avant la mise au point collective.

Roux pense que l'étude du vocabulaire doit naître exclusivement de l'amélioration du texte des enfants ; le texte d'auteur étant trop éloigné de la personnalité de l'enfant. La leçon de grammaire n'existe plus à Saint-Etienne aux Clos, ceci sans aucun dommage pour la qualité des acquisitions orthographiques des élèves.

Des cahiers spéciaux notent au jour le jour : « les mots justes » en vocabulaire, « les mots délicats » en orthographe grammaticale, « quelques règles de conjugaison ».

Les mots difficiles, notés, sont révisés systématiquement chaque semaine.

Les élèves ont à leur disposition toute une collection de spécimens parmi lesquels ils choisissent

des lectures parallèles aux textes libres choisis.

Tous les enfants de la classe nous présentent avec un talent admirable leurs récitations. Le secret de cette réussite : les enfants choisissent leur poème, l'apprennent en classe en commun, ne récitent ensuite parmi tous les textes appris que ceux qu'ils veulent.

Madame Roux, dans la classe des petits, a fait plus particulièrement porter ses efforts de ces dernières années sur la recherche d'un système de calcul libre et vivant. Ses petits ont apporté aujourd'hui de nombreux problèmes vrais de leur vie quotidienne. On choisit ceux qui présentent un attrait valable. On les résout en commun, en faisant une grande part au calcul mental et à l'approximation. L'entraîn et la qualité des raisonnements de ces élèves du cours élémentaire surprennent bien des camarades. Comme dit M. Roux : « Nous touchons ici du doigt une des meilleures formules de calcul vivant ».

Quelques observations prises au hasard :

Magnifique journal tiré à la presse à rouleau (M. Roux note un défaut de cette presse, les vis de serrage devraient être latérales).

Exploitation de l'actualité grâce aux documents apportés par les élèves.

Grande frise d'histoire où l'on peut placer un grand nombre de documents.

Les enfants disposent les caractères de gauche à droite dans les composteurs. Une glace fixée au porte-composteur permet le contrôle immédiat de la composition.

Remerciements encore M. et Mme Roux de leur accueil chaleureux.

Prochaine réunion le 17 avril à 9 heures à l'Ecole Turgot à Tulle. Mlle Vant, MM. Chalard et Bourdarias qui ont assisté au grand Congrès de Paris nous feront le compte rendu de cette grande manifestation.

Le Délégué :
BUCHE

Réunion intergroupes Colmar et Mulhouse de l'ICEM du H^t-Rhin le 13 mars 1958, à Colmar

Depuis de longues années, des éducateurs œuvrent... recherchent confrontent leurs expériences pour mettre au point des techniques, rendre leur méthode d'enseignement plus épanouissante, créant dans la classe une ambiance, un climat de confiance.

Ils recherchent ce qui est effectivement et uniquement le bien de l'enfant... méthode naturelle, rythme propre à chaque enfant et cependant assimilation raisonnable et progressive des programmes, acquisitions durables avec intégration au moi profond, dans un milieu de spontanéité.

En prévision du futur grand congrès national et même international (puisque la pédagogie de Freinet a touché nos voisins suisses, allemands, belges, italiens, etc...) qui se tiendra à Mulhouse au printemps 59, les sous-groupes de Colmar et de Mulhouse se sont réunis le 13 mars pour une demi-journée de discussions et de réflexions (Un brave spécial au camarade venu d'Altkirch et à ceux venus de Wittenheim).

Une salle de l'Ecole Normale s'avéra presque trop petite pour contenir tous les éducateurs amis de tous les degrés d'enseignement

Journée intéressante que bien des personnalités ont enrichi de leurs remarques pertinentes.

On remarquait M. l'Inspecteur Primaire Legrand de Colmar-Nord, M. le Principal Delahaye du Collège de Munster, des Directeurs

d'école, des membres du Technique et des différents degrés d'enseignements.

Notre délégué départemental Daniel, avec sa verve coutumière son entrain et son dynamisme, fit des communications concernant la vie de l'Institut et... le prochain congrès de Paris où nos délégués prendront la parole pour proposer le Congrès de Mulhouse.

Une délégation se rendit chez M. l'Inspecteur d'Académie pour lui faire part des propositions.

Il nous assura avec une haute bienveillance et de son soutien. Il honorera les manifestations de sa présence.

Ensuite M. Blonde, Directeur de l'Ecole Annexe, fit un exposé substantiel, très apprécié sur la technique sonore et les possibilités du magnétophone.

Le magnétophone apparaît comme un excellent outil de correction, de diction, permettant des leçons de vocabulaire, récitations, chant, etc... Il est d'usage occasionnel, mais apprécié à propos de fêtes et manifestations diverses. Il permet des enregistrements spéciaux, des enquêtes, des études de folklore.

Il reste un complément indispensable dans l'enseignement secondaire pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

Un enregistrement de calcul vivant, pris sur le vif, dans la classe d'un instituteur de l'Aube, permet de comprendre la valeur de la décontraction, de la mise en confiance, base d'une expression vivante, facilitant l'intérêt, la motivation de l'enseignement du calcul, le sens et la nécessité des tâtonnements individuels, la part du maître et l'exploitation pédagogique du texte d'enfant.

Cet enregistrement fut critiqué avec simplicité et clarté, dans une ambiance toute école Moderne.

Les critiques demandées par le camarade de l'Aube Beaugrand lui seront envoyées comme base d'élaboration d'une méthode na-

tuelle de calcul. Sa bande dans l'ensemble est un travail sérieux, positif de « débrouillage ». Sur-tout le film en couleur (Le livre de vie des petits de l'Ecole Freinet), dans le cadre de la Provence, fut un délicieux régal de couleurs et de dessins enfantins frais et chatoyants.

Il relate la vie de ces petits, en internat, au contact avec les tâches quotidiennes et les petites responsabilités, s'intéressant à tout ce qui vit, croît et se développe, placés dans un milieu naturel, riche (plantes, animaux, sable, mer air, soleil) vivant pleinement.

Toutes les petites joies et les petites peines sont exprimées avec confiance — dans le sens de la libre expression dirigée par l'éducateur — traduites dans l'album de vie décoré naïvement et avec charme.

L'enfant est lui-même, n'est pas un dieu... mais on le corrige dans le sens même de la nature.

Ce film fut commenté avec doigté, sensibilité et précision par MM. Brehat et Edemann.

Les conférenciers et responsables, avec tact, simplicité, talent et conviction ont un peu fait pénétrer ces problèmes importants.

Nos remerciements vont également à M. Mathieu, Directeur de l'Ecole Normale d'Instituteurs et à M. Blonde Directeur de l'Ecole Annexe qui ont permis la réussite de cette journée.

La matinée fut consacrée à une visite des ateliers de la Société Alsacienne de précision horlogère (Jax et Japy) à Wintzenheim, visite fort instructive.

Les visiteurs furent accueillis par le Directeur de l'Etablissement qui mit à leur disposition des guides-ingénieurs.

VISITE DES ATELIERS D'HOLOGERIE

Les réveils aux mécaniques compliquées, aux rouages précis, aux boîtiers d'une présentation

moderne et esthétique, demandent pour leur fabrication, bien des manipulations et des opérations qui apparaissent passionnantes au profane.

A l'outillage, on fabrique des pièces, servant de tours et de presses pour la frappe en série des différents rouages.

Aux presses des roues sont découpées, des plaques rivées.

Par emboutissage on fabrique un moule de cuivre, fond de réveil.

Au tournage automatique une grande tige d'acier se transforme en pointes et rivets.

A l'habillage les cloches sont polies, usées avec un grain (disque de feutre et pâte à polir) puis peintes.

L'atelier de galvano appelle des précisions de chimiste et concernant l'électrolyse.

Par traitement thermique se fait le cuivrage, nickelage, chromage. Plus loin, dans une grande cuve inclinée, les pièces tournent dans des cailloux qui en arrondissent les angles.

A l'atelier de vernis incolore, on se sert d'un pistolet à ressort et d'un tour pour en recouvrir les cloches afin d'éviter les oxydations et les traces d'empreintes.

A l'atelier de reprise, on fabrique les roues aux nombreuses dents. Elles sont taillées à la fraise (mouvement de synchronisation).

On pratique le tournage, le taraudage, le perçage.

La machine à projeter agrandit les dents des petites roues de 100 fois leur grosseur et permet de définir nettement leurs imperfections.

Bien sûr dans chaque atelier, les pièces passent par un contrôle (pointage, contrôle de vice de forme, d'aspect, etc...).

Enfin il s'agit de les monter et elles sont nombreuses (120 à 130).

On les réunit pour le mouve-

ment. Elles sont assemblées à l'aide d'un tour et de pinces.

On pratique le réglage du ressort, puis un contrôle-réglage par le son, avec production d'une étincelle électrique, qui permet une inscription graphique. Un réveil bien réglé donne un graphique droit.

Un deuxième réglage se fait par aiguillage.

1000 réveils sont fabriqués par jour à l'usine (l'emboitage, les aiguilles et le cadran proviennent d'une autre maison.)

Les modèles de présentation variée extérieurement présentent des pièces intérieures particulières à la marque (outillage spécial et ouvriers spécialisés suisses à cet atelier. Ouvrières précises, patientes, minutieuses, anciennes couturières).

La vente est largement assurée (service commercial à Paris).

Dans la dernière chambre de contrôle, les « tic-tac » de tous ces réveils produisaient un susurrement joyeux, témoignant de l'âme de ces objets inanimés.

Nos remerciements à M. le Directeur et à l'organisatrice de la visite : Alphonsine Zeh.

Gaby HEIDET.

Groupe de l'École Moderne du Maine-et-Loire

Organisation de la journée départementale des coopératives scolaires

Le jeudi 24 avril prochain aura lieu la Journée départementale des Coopératives scolaires à l'École Normale d'Instituteurs, Centre pédagogique du département, et au Lycée David d'Angers dont les réalisations coopératives revêtent une importance dépassant le cadre départemental.

Les Coopératives urbaines et rurales se doivent de faire un effort particulier, à la fois par leur

participation à l'exposition et à la tenue des ateliers, ainsi que par leur présence à la Journée pour assurer la réussite complète de ces manifestations au service de l'École. Il faut que maîtres et enfants viennent nombreux, d'autant plus que 180 instituteurs suppléants seront associés à leurs travaux.

Déjà nous sommes en mesure de vous donner les précisions suivantes :

— Une exposition des réalisations coopératives sera ouverte dans la Salle d'Éducation physique de l'École Normale.

— Trois ateliers d'expression libre en rédaction et en dessin montreront :

a) le premier : la lecture, le choix et la mise au point d'un texte libre ;

b) le second : l'exploitation successive de deux textes, l'un pour l'enseignement du français, l'autre par un questionnaire d'enquêtes en histoire, géographie, sciences, calcul.

c) le troisième : les moyens de reproduction des textes et leurs illustrations, moyens allant de la machine à écrire, du limographe et du nardigraphe, jusqu'à l'imprimerie à l'école.

D'autres salles seront réservées aux activités des autres ateliers : linogravure, tissage, vannerie, poterie, reliure, photographie, aéromodélisme, travail du bois, apiculture, etc... selon le nombre des coopératives qui voudront bien se faire inscrire pour les démonstrations. L'activité même la plus modeste devrait être représentée.

Le travail en ateliers aura lieu l'après-midi, après le déjeuner servi au Lycée David d'Angers.

Le matin, après le rassemblement à 9 heures, place Lorraine, deux groupes de visites seront prévus :

Le Musée St-Jean et la Coopérative du Bâtiment ;

L'Imprimerie angevine et le Château.

ENTRE NOUS

Cinéma permanent pour les enfants à l'Ecole Normale, avec projection de films montrant les multiples activités des Coopératives scolaires, stands de revues et d'ouvrages coopératifs, matériel d'enseignement tenus par la S.A.D.E.L. (Société angevine d'édition et de librairie).

Pour clore la journée, une réception sera organisée par la Coopérative angevine de consommation dont les locaux seront ouverts à tous les participants.

Des concours de monographies avec prix récompenseront par la suite les meilleurs compte rendus.

Les coopératives scolaires non inscrites sont priées de faire connaître leur participation pour le 17 avril 1958.

Les maîtres ou maîtresses désireux de créer une coopérative dans leur école peuvent amener une délégation d'élèves pour leur permettre de se documenter.

Remboursement habituel des frais de transport par la Fédération des œuvres laïques à raison de 3 fr. par km et par élève, avec un maximum de 15 fr. par km et par école (5 élèves).

Le délégué départemental :

A. VEILLON

Groupe scolaire de Brissac
(Maine-et-Loire)

Ménage instituteur Morbihan désire permuter Maine-et-Loire (possibilité avec un seul permutable). Ecrire Soucard, Ecole publique, Saint-Brieuc-de-Mauron (Morbihan).

M. et Mme Higouennec, Instituteurs à St-Etienne des Fougères (L.-et-G.) cherchent correspondants réguliers ou mensuels pour leur école.

Classe CM2, CFE (13 garçons 6 filles) échangerait lettres, colis, éventuellement bande magnétophone. Région indifférente. Brunet Pierre, Renan (Oran).

Notre camarade Thomas, 8, r. Georges Amont, Brest (Finistère) nous signale qu'il n'a pas retrouvé à son stand d'exposition du Congrès de Paris, un petit album en forme de dépliant, sur les costumes bretons avec de nombreuses cartes postales en couleurs, album auquel ses enfants tiennent beaucoup, puisqu'il avait été réalisé à l'intention de Desnos.

Il voudrait le retrouver si possible. Prière au camarade qui l'aurait emporté par inadvertance de le lui renvoyer.

UN STAGE D'INITIATION aux Techniques Freinet, dans le Calvados

Les départements du Calvados, de l'Orne et de la Manche, peut-être de la Seine-Maritime préparent un stage d'initiation aux techniques Freinet et de travaux pratiques.

Il aura lieu à Grandcamp-les-Bains, port de pêche et plage sur la côte du Calvados à partir du 21 septembre 1958 au soir jusqu'au 27 au matin.

Nous disposons d'un ancien hôtel transformé en colonie de vacances avec petites chambres, grande salle donnant sur la mer, et de salles de classes.

Nous vous donnerons de plus amples informations dans un prochain Educateur. Les inscriptions seront à prendre auprès de Barrier Instituteur à Sept frères par Saint-Sever (Calvados).

Un droit d'inscription de 1000 fr. sera demandé pour payer les fournitures nécessaires au travail. Le prix d'une journée de pension n'est pas encore fixé. Il ne sera pas excessif (prix de colonie pour les enfants).

Grandcamp les Bains est desservi par des cars à partir de Caen ou Bayeux (gares SNCF).